

*des Princes &c. Avril 1740. 251*

mime de Son Em. peut dissimuler, mais les affronts qu'on fait aux Grands ne manquent jamais de produire avec le tems quelque chose de nuisible à ceux qui les font, ou qui en sont auteurs. On ne craignit rien dans ce tems là, mais l'événement n'a que trop fait voir la vérité de ce malheureux pré-sage.

Les freres & les défenseurs de Lolli ne s'en tint-  
rent pas là : Après que le Procés fut terminé, ils produisirent une Patente du Sanctuaire de Lorrete, & s'étant adressez à Rome, appuyez de puissantes recommandations du Cardinal Legat, ils obtinrent la permission d'user de représailles contre les Habitans de San. Marino afin de parvenir par ce moyen au relâchement des prisonniers : En conséquence, ils firent arrêter le Docteur Marino, Enée Bonelli & Cherico Constantino, deux des principaux Citoyens de la République, qui étoient allés à Savignano, & qui, quoique innocens furent détenus pendant trois mois dans les Prisons d'où ils ne sortirent qu'après avoir dépensé deux mille Scudis à Ravennes. On défendit aussi tout Commerce entre la République & les Etats de la Legation.

La République souffroit le tout avec patience, de crainte qu'en relâchant Lolli, la tranquillité publique ne se trouvât exposée à de plus grands troubles, en attendant la décision de l'affaire de la Patente du Sanctuaire de Lorrete dont on a déjà parlé. & que le Cardinal de Firrau, comme Prefet de la Congrégation de Lorrette, avoit renvoyée à une Congrégation particulière.

Nous comptons de donner au commencement du Journal du mois prochain le reste de ce Manifeste avec la Remarque générale du Cardinal Alber-